



Conférence de presse

Mercredi 9 novembre 2016 - 15h30 au Musée des Armes

Le Musée des Armes et l'association des Anciens Enfants de troupe de la Corrèze lancent un appel au prêt pour organiser une exposition rétrospective sur l'Ecole Militaire Préparatoire de Tulle (EMPT)

Le congrès national des Anciens Enfants de troupe se déroulera à Tulle les 22 et 23 septembre 2017, année correspondant par ailleurs au cinquantenaire de la fermeture de l'école militaire que la ville hébergea de 1924 à 1967. Dans cette perspective, l'association et le musée des Armes organisent en partenariat une exposition temporaire du 30 juin au 30 septembre 2017 sur l'histoire de cet établissement dont la présence a laissé des souvenirs aux habitants de la ville.

L'exposition sera réalisée à partir des documents photographiques, archives scolaires, souvenirs, insignes, que les familles pourraient encore conserver. Pour cela, le Musée des Armes et l'association Anciens enfants de troupe de la Corrèze font appel à toutes les personnes désireuses de participer à ce projet par le prêt d'objets, de documents de toutes sortes, notamment photos ou audio évoquant la vie de l'EMPT. Il suffira de prendre contact avec le Musée des Armes au 05.55.26.22.15 ou par courrier électronique à l'adresse : musee.armes@ville-tulle.fr.

L'Ecole Militaire Préparatoire de Tulle



Photographie d'élèves de l'EMPT prise lors de la Fête de la Saint Clair, le 1^{er} juin 1959.

« Fin juin 1967, Place du Champ de Mars, une cérémonie est organisée. Elle est liée à la fermeture de l'Ecole Militaire Préparatoire de Tulle dont les tullistes ont adopté depuis longtemps le sigle : EMPT. Prise d'armes, défilé et discours. Pour les Tullistes, ils évoquent les échos d'une autre cérémonie qui, à l'opposé, s'est déroulée 43 ans plus tôt, lors de l'ouverture de l'école. En 1924, des enfants de 11 à 15 ans issus d'écoles désormais fermées découvrent la caserne La Botte, en même temps que leur drapeau, les officiers et sous-officiers chargés de les éduquer, les professeurs et moniteurs chargés de les instruire. Ils retrouvent une autorité militaire, dont ils connaissent les arcanes.

Mais c'est leur premier contact avec la lime plate carrée bâtarde dite Caroline, emblème féminin quelque peu réducteur des heures passées en atelier. Les après-midi de plein air en compensent les contraintes austères.

Lors des déplacements à la Bachelierie ou à Bourbacoup « les piouces » se mêlent à la population tulliste. La ville laborieuse, se prend de sympathie pour ces gamins dont elle perçoit les occupations : réveil et extinction des feux, lever des couleurs au clairon ou à la trompette, clameurs des récréés et matches de volley, début et fin de cours ponctuées par les sirènes, exercices de défilés, cérémonies du 11 novembre puis du 8 mai. Bref, une cohabitation, discrète mais réelle.

Une présence accentuée progressivement par une implication déterminante : la plupart des enseignants, et quels enseignants, sont recrutés dans ce vivier de conviction qu'est l'Ecole Normale d'instituteurs. La plupart des moniteurs sont prélevés à la Manufacture Nationale d'Armes de Tulle dont la rude réputation en matière d'apprentissage n'est plus à démontrer. Et l'EMPT embauche pour entretenir les uniformes, remplacer les clous des brodequins, réviser les peintures des locaux, gérer les tâches et documents pédagogiques et administratifs. Et nourrir des adolescents insatiables !

Ainsi se réalise une symbiose que le temps ne cesse d'amplifier.

Elle s'affirme hautement lors de l'Occupation et de la Résistance au cours desquelles un professeur : Martial Brigouleix et un élève, Henri Martrice paient de leur vie un sens de la liberté qu'ils partagent avec des Tullistes durement éprouvés.

Par ailleurs, les premiers arrivants de 1924, devenus sous-officiers, reviennent auréolés d'un talent rugbystique très apprécié dans la ville qui s'enorgueillit d'un sporting au sommet de sa gloire. Ils rejoignent ceux qui les ont formés, et constituent hors périodes outre-mer l'encadrement quasi permanent de l'école. Encadrement devenu tulliste, inconditionnellement. Comment, ici, ne pas évoquer Marcel Auriac, Pierre, dit Pierrot Leterre, Claude Gadalous, incomparables rugbymens, cadres de l'école et dont les exploits animent encore les discussions.

Ainsi, cadres militaires, personnels civil de l'ordre administratif ou technique, professeurs, moniteurs, une part importante de la population tulliste, de 1924 à 1967 est impliquée dans l'évolution de l'école militaire.»

Texte par l'association des Anciens Enfants de Troupes de la Corrèze.



renseignements au 05.55.26.22.15
musee.armes@ville-tulle.fr
<http://culture-tulle.fr>